

## CHAPITRE XXVII.

ENCORE LA PROVINCE DES MINES. — LES INDIENS MÉTIS  
DU PARANAHYBA.

Le *Paranahyba*, limite de la province de Goyaz. — Détails sur cette rivière. — On la passe au *Porto Real da Paranahyba*. Soldats mineiros. — District privilégié concédé aux Indiens métis. — Insectes malfaisants. — *Aldea do Rio das Pedras*. Sa position. Ses maisons. Portrait des Indiens qui l'habitent; leur capitaine; leur histoire; leurs privilèges. Tous sont cultivateurs; débit des produits de leurs terres. Ils sont privés de secours spirituels et de tout moyen d'instruction. Leur langue; vocabulaire comparatif de cette langue, de la *lingoa geral* et du dialecte de S. Pedro dos Indios; orthographe, prononciation; réflexions sur les altérations qu'a subies la *lingoa geral*. — *Aldea da Estiva*. Sa position. Son histoire. Détails sur ses habitants. — Insectes malfaisants innombrables sur les bords du *Rio da Estiva*. — *Aldea de Pisarrão* abandonné. — *Aldea da Boa Vista*. Ses habitants. Une fête. Réflexions sur la manière dont les hommes de notre race se conduisent envers les Indiens. — Bonheur des Indiens métis du *Paranahyba*. — Utilité du mélange des races. Les résultats de ces mélanges. — Pourquoi l'anthropologie est encore une science si obscure.

Autrefois, la province de Goyaz s'étendait à 54 ou 55 lieues portugaises de sa limite actuelle, c'est-à-dire jusqu'au Rio Grande; mais, comme le territoire qui se trouve compris entre cette rivière et le *Paranahyba* fait partie de la justice (*juizado*) de Desemboque (1), il suivit le

(1) Le village de Desemboque, situé sur la rive gauche du Rio das